

Intro 2ème année

Le développement

Le développement est complexe

Développement Psychologique

- Topiques, Self, Conflits...

Developpement Cognitif

- Mémoire, attention, Piaget, apprentissage, langage...

Développement génétique

- Les apports de l'épigénétique, les protéines, les hormones..

Développement cérébral

- Les réseaux neuronaux, les neurones miroirs, les structures...

Le développement psychomoteur

Le développement social

Le développement est complexe

Développement Psychologique

- Topiques, Self, Conflits...

Developpement Cognitif

- Mémoire, attention, Piaget, apprentissage, langage...

Développement génétique

- Les apports de l'épigénétique, les protéines, les hormones..

Développement cérébral

- Les réseaux neuronaux, les neurones miroirs, les structures...

Le développement psychomoteur

Le développement social

Développement Psycho-affectif

Il est essentiellement autour du
développement psychologique **mais pas que**

Qu'est ce que le conflit sur lequel est basé toute la théorie psychanalytique du développement ?

- Conflits inévitables en raison des contraintes et de la relation non équitable.
- Conflits gérés par des mécanismes de défenses, permettant de franchir les conflits avec au passage des symptômes transitoires à valeur névrotique:
Compromis / Névrose Infantile
- Reconnaître la valeur pathologique ou non, c ' est prendre en compte le développement, le contexte

- **Névrose infantile:** Organisation nécessaire au développement. Manifestations névrotiques variées: phobies, obsessions, hystéroïdes, mais **transitoires, non rigides et disparaissent lorsque l'enfant a dépassé la situation conflictuelle.**
- **Névrose de l'enfant:** Organisation pathologique avérée, **non transitoire.** Rigidité des mécanismes de défenses. inefficacité à maîtriser l'angoisse. Symptômes persistants et envahissants. Rare avant 4 ans

Appellations issues de la théorie de Freud et proposées par S. Lebovici

- **L'angoisse est maturative, c'est presque une condition du développement.** Pour Harman et les psychologues du Moi: distance optimale avec le conflit mais pas absence de conflit.

3 points de vue à connaître

- 1. Le point de vue dynamique** met en évidence les inévitables conflits intra psychiques entre les divers mouvements pulsionnels opposés, inhérents au fonctionnement psychique. Il fait apparaître la notion essentielle de conflit tant dans sa dimension pulsionnelle (pulsions agressives, pulsions libidinales) que dans les défenses opposées à ses pulsions (refoulement, contre-investissement, etc.).
- 2. Le point de vue économique** considère l'aspect quantitatif des forces en jeu.
- 3. Le point de vue topique** concerne les origines des forces en jeu (Ca, moi, surmoi) et la nature des relations entre ces différentes instances

- **Le moi** apparaît progressivement avec le but d'établir un système défensif et adaptatif entre réalité extérieure et exigences pulsionnelles. **Le surmoi** apparaît plus tard durant la période œdipienne avec l'intériorisation des interdits parentaux qui deviennent source de satisfaction à travers les identifications avec les images des parents. **Le Ça**, enfin, correspond au réservoir pulsionnel, caractérisé par la présence de pulsions partielles imbriquées.

Les différentes théories du développement psychoaffectif: S. Freud

- Description chronologique
- Succession de stades définis par une zone érogène, un choix d'objet et une relation objectale déterminés
 - stades prégénitaux
 - complexe d'oedipe
 - phase de latence
 - puberté adolescence

Première enfance

- Les intérêts du nourrisson sont en nombre limités et centrés sur la zone orale et les soins alimentaires. Les plaisirs et les tensions que le nourrisson éprouve sont liées en grande partie, aux insatisfactions et aux besoins oro-digestifs. Durant cette période le sentiment de plaisir a été lié, certes à l'absorption alimentaire, mais aussi au fonctionnement de la seule zone orale.
- Durant les premières semaines, il n'existe pas pour l'enfant de distinction claire entre le sujet et le monde extérieur. Moi et objet son indifférenciés. Il n'existe qu'une alternance d'états de tensions et de bien-être.

Stades prégénitaux

- **Stade oral:**

zone buccofaciale et le carrefour aérodigestif, sein ou substitut, plaisir autoérotique

- **Stade anal:**

muqueuse anorectosigmoïdienne, entourage, plaisir autoérotique pression relationnelle

- **Stade phallique:**

zone urétrale, plaisir miction rétention

Deuxième et troisième année

- Des intérêts nouveaux se manifestent durant cette période , ils sont centrés sur l'évacuation anale et urétrale. C'est la période de l'acquisition du contrôle sphinctérien volontaire (grande place au sein de la relation de l'enfant à sa mère).
- L'enfant est l'objet d'une contrainte venant de la mère qui devient à son tour objet de maîtrise.
- La relation d'objet de ce stade est marquée par l'ambivalence et par une série de double polarité. Elle est marquée également par une dimension agressive nette dans les conduites d'opposition vis-à-vis de la mère.
- Renforcement du Moi grâce à une (meilleure représentation de soi et de l'image du corps, grâce aux premières identifications et aux premières opérations défensives du moi). Acquisition du non (18 mois) et du "je".

De la 4^{ème} à la 6^{ème} année

- Zone génitale = zone érogène dominante. (stade phallique)
- Reconnaissance des sexes et apparition de la situation oedipienne (2=>3).
- Chez le garçon,
 - l'attrait érotisé pour la mère s'accompagne d'une hostilité à l'égard du père. Une telle situation entraîne chez le garçon diverses craintes notamment une angoisse de perdre son pénis (angoisse de castration) qui apparaît dans l'imaginaire de l'enfant comme une punition venue du père pour les désirs incestueux de l'enfant.
 - Une telle angoisse de castration vient s'étayer soit sur diverses menaces parentales, soit sur la constatation de l'absence du pénis chez la petite fille.
- Chez la petite fille
 - la constatation de l'absence du pénis, qui peut-être ressentie par elle comme un manque douloureux qui la pousse à se dégager de sa mère, ressentie parfois comme un personnage dévalorisé en même temps que rivale auprès du père, envers lequel la petite fille a des sentiments de plus en plus positifs.

Complexe d'oedipe (4 à 7 ans)

- Prohibition de l'inceste
- Structuration du groupe familiale et de la société humaine
- Passage de l'autoérotisme au choix d'objet externe
- Œdipe positif ou négatif
- angoisse de castration

- Toute cette dynamique affective intra-familiale est marquée du sceau d'un interdit: l'interdit de l'inceste, commun à toute les sociétés humaines.
- **Durant toute cette période, l'organisation de la personnalité subit de profonds remaniements:**

- Les mécanismes de défense du moi contre l'angoisse se mettent en place;
- Les identifications aux parents du même sexe (permettent de sortir du conflit oedipien). L' enfant se reconnaît comme un être sexué.
- Le petit garçon va être amené s'identifier à certains aspects de son père, rival heureux, et à abandonner son projet de séduire sa mère. De même la petite fille sera amenée à se rapprocher de sa mère et à s'identifier à certaines de ses conduites.
- Par ailleurs le surmoi produit de l'intériorisation des interdits parentaux se développe et va devenir source de culpabilité. Il assume l'héritage du complexe d'Œdipe dans la mesure où il assure une intériorisation de l'interdit de l'inceste.
- Enfin l'idéal du moi se forge et va devenir un modèle intérieur auquel le sujet tentera de se conformer.

Période de latence (7 à 12 ans)

- Désexualisation de la pensée
- Refoulement, processus de sublimation:
déplacement des buts pulsionnels vers les
apprentissages pédagogiques

Développement psychoaffectif selon A.Freud

- Concept de lignes de développement
- Autonomisation graduelle

6 grandes axes d'activité continus de l'enfant: de la dépendance à l'autonomie, de l'allaitement à l'alimentation rationnelle, de l'incontinence au contrôle sphinctérien, de l'insouciance aux soins du corps, de l'égoïsme à l'altruisme et du jeu au travail.

Dev. Psychoaffectif selon R.Spitz

- 3 stades situés essentiellement au sein de la relation mère enfant:
 - stade anobjectal: indifférenciation intérieur extérieur, sourire indifférencié
 - stade préobjectal: angoisse de l'étranger (8ème mois)
 - stade objectal: « non »

Dev. Psychoaffectif selon M.Malher

- 3 grandes étapes:
 - phase autistique normale (4 semaine)
 - phase symbiotique normale (2 à 12 mois)
 - phase de séparation individuation

Théorie de l'attachement selon J.Bowlby

- Besoin d'attachement primaire et fondamental dans le développement de la personnalité
- Fonction de protection
- Fonction de socialisation

Points importants du développement à la période de latence



Introduction

Précédée par le complexe d'Oedipe, cette période est la plus longue de l'enfance et s'étend de l'âge de cinq ans et demi / six ans jusqu'à l'âge de dix / onze ans.

Mais le complexe d'Oedipe ne cesse pas brutalement. Vers cinq ou six ans, il se manifeste encore par :

- des conflits avec les parents (souvent le parent de même sexe)
- un attachement plus prononcé pour le parent de sexe opposé
- la découverte de son propre corps
- l'attachement au milieu familial (parents + frères et soeurs) perçu comme un élément essentiel de sécurité et d'épanouissement favorisant la construction de la personnalité.

Par la suite, malgré une apparente stabilité, l'organisation de l'enfant reste pourtant fragile. L'aspect apparemment raisonnable de l'enfant ne

doit pas faire surestimer ses capacités d'autonomie. Il reste très dépendant, pour son équilibre psychologique, de l'affection, de l'intérêt

et de la présence des adultes engagés auprès de lui.

Le refoulement de l'Oedipe

La période de latence est une étape paisible entre deux moments de crise, la période oedipienne qui la précède et la puberté qui lui succède.

Entre six et onze ans, l'enfant ne va plus vivre de manière directe ses problèmes sexuels et affectifs, mais par le biais de la scolarisation et de la socialisation, il accède à de nouveaux sentiments, de nouvelles valeurs qui lui permettent de regarder au-delà de l'univers familial.

On parle de période de latence, car ce qui est latent désigne ce qui est caché, ce qui est en sommeil, mais demeure cependant actif.

Au cours de cette période, la problématique oedipienne est mise entre parenthèses. Les conflits oedipiens sont oubliés, refoulés jusqu'à la puberté durant laquelle ils réapparaîtront.

L'enfant a l'impression de devenir plus autonome à l'égard de ses pulsions et de son affectivité comme à l'égard du milieu familial.

Comment se manifeste ce changement ?

- L'enfant est plus sage, plus réservé, plus poli.
- Il est plus ouvert sur les autres et cherche à les comprendre.
- Il prend du recul / situations, juge et raisonne.
- Il devient capable de dialoguer.

Inconsciemment l'enfant est toujours relié à son passé oedipien, mais consciemment il est orienté vers l'avenir et mu par le désir de grandir et de devenir autonome.

==> La période de latence est de ce point de vue une période d'attente d'oubli et de transition.

L'ouverture à la vie sociale

Les relations avec les parents

L'enfant cherche à établir avec ses parents une relation d'égal à égal, il veut être considéré comme un grand. Il a donc besoin d'être valorisé et qu'on lui fasse confiance ; il pose de nombreuses questions auxquelles il convient de répondre par le dialogue.

Les relations avec les frères et soeurs

L'enfant en se socialisant prend conscience qu'il fait partie d'un groupe, qu'il n'est pas le centre de la vie familiale, mais un élément d'un ensemble plus vaste par rapport auquel il doit se situer en tant que plus grand ou plus petit. Dans ces conditions la vie familiale va être une initiation à la vie sociale.

Les camarades

Par désir de grandir, l'enfant va désirer s'ouvrir sur le monde extérieur et chercher à établir des relations hors de la cellule familiale. Le jeu devient donc de moins en moins solitaire et de plus en plus en plus social, il est un facteur important d'intégration sociale, dans la mesure où les jeux collectifs initient à la compétition, à la compréhension de l'autre et au respect d'un code commun (les règles du jeu).

==> Nécessité de favoriser le jeu au cours de cette période.

L'apprentissage des règles sociales

La nécessité sociale

Si le jeu joue un rôle important dans l'apprentissage des règles sociales, il faut aussi que l'enfant soit confronté à la nécessité d'intégrer les modèles et les règles élémentaires de la vie sociale (politesse – camaraderie, etc.). Il répondra à cette nécessité en imitant les adultes auxquels il se réfère pour s'adapter à la réalité sociale de façon harmonieuse.

L'ouverture sur le réel

Durant la période de latence, l'enfant quitte la position égocentrique qui le caractérisait durant la période oedipienne, il ne va plus souhaiter que le réel corresponde toujours à ses désirs, mais il va chercher à le découvrir et le comprendre. La curiosité intellectuelle va donc se développer.

Le passage des relations à l'intérieur de la famille aux relations sociales extérieures

Grâce à cette ouverture sur le réel l'enfant accède à une véritable autonomie, il s'ouvre sur la société, ce qui peut parfois rendre les parents inquiets et anxieux.

L'enfant et l'école durant la période de latence

Les fonctions de l'école

L'école est l'institution sociale dans laquelle l'enfant passe le plus de temps, elle remplit cinq fonctions :

1. **Pédagogique** : l'instruction et la transmission du savoir.
2. **Éducative** : elle conduit l'enfant à respecter les règles et les lois qui régissent la société.
3. **Psychologique** : elle est un milieu de vie où l'enfant projette ses désirs et se besoins affectifs.
4. **Sociale** : elle offre les principes de base de la vie en groupe.
5. **Ludique** : support de la vie sociale de l'enfant, elle permet le jeu.

Le développement de l'intelligence dans le cadre scolaire

- La transmission du savoir et le développement de l'intelligence ne peuvent s'accomplir harmonieusement que si l'enfant trouve dans l'école un lieu où pourront s'exprimer toutes ses aspirations.
- L'obsession des parents pour la réussite scolaire de l'enfant peut quelquefois être pour lui comme pour eux source d'échec et d'angoisse.

==> **attention au poids des mots ou du silence.**

Les premières interrogations métaphysiques

Le sens de l'existence et la relation à autrui

Cette mutation sur le plan affectif et intellectuel conduit l'enfant à se poser de nombreuses questions sur le sens de l'existence. L'enfant étant mu par le désir d'être grand s'interroge sur ce qu'il va être, il se compare à autrui, il est « plus grand » ou « plus petit » et le contact d'autrui lui renvoie une image de lui-même lui permettant de cultiver son désir de grandir. Cette tendance à se comparer avec autrui fait également naître en lui de nouveaux sentiments tels que la honte ou la pudeur, l'enfant a donc besoin au cours de cette période d'une intimité personnelle qu'il convient de respecter.

Amour et sexualité

Il est important de ne pas les condamner trop sévèrement les comportements sexualisés lorsqu'ils surviennent pour ne pas accroître le sentiment de culpabilité.

Avec les adultes auxquels il est fortement attaché, les relations se déroulent quant à elles sous le signe de la tendresse.

La question de la mort

Il prend conscience de la contingence de son existence et s'interroge sur son sens. Il commence à comprendre que les personnes de son entourage qui sont décédées ne sont pas parties en voyage, mais ne reviendront plus. Cette prise de conscience entraîne donc chez lui un sentiment d'angoisse et une impression de fragilité qu'il va compenser par des activités (travail, dessin, peinture, activités créatrices).

Il convient donc de répondre clairement aux questions que posent l'enfant sur la mort, sans dramatiser ni rien cacher, mais en lui montrant que l'on peut vivre heureux avec la conscience de la mort.

Conclusion période de latence



Au cours de cette période, l'enfant devient donc plus sage, il prend un certain recul par rapport à la réalité et entre dans une étape de la vie que certains ont appelé « l'âge métaphysique ». En effet, l'enfant s'interroge sur le sens de l'existence et apaise ses angoisses par une demande plus intellectuelle et plus rationnelle.

Mais cette période de calme apparent ne doit pas faire oublier aux adultes que la stabilité du fonctionnement psycho-affectif de l'enfant en latence est précaire et encore mal assurée.

D'autant que cette période n'est en fait qu'une transition qui s'achèvera dès que les premières manifestations de la puberté se feront sentir.

L'enfant devra alors prendre conscience qu'il est en devenir sur le plan biologique, social et psychologique et devra construire une nouvelle identité.

C'est là tout l'enjeu de la période difficile qui l'attend : l'adolescence.

Developpement Cognitif

- Précocité et l'intersubjectivité
- Tardif et cognitif
- Bcp de changement cette dernière décennie

Chez le nouveau-né

- L'attachement
- Imitation des expressions faciales dès le 1er jour de vie (Meltzoff et Decety, 2003)
- Imitation corporelle très précise
- Non-consciente
- Intersubjectivité comme moteur de la construction de soi.
- La finalité est ADAPATATIVE



Imitation before 21 days (Meltzoff et al, 2003)



PIAGET

Développement de l'intelligence selon Piaget

- Construction active issue de l'interaction permanente entre le sujet et le monde extérieur.
- 4 étapes caractéristique:
 - **stade sensori- moteur** (0 à 2 ans)
 - **stade préopératoire** (2 à 6 ans)
 - **stade des opérations concrètes** (7 à 11 ans)
 - **stade des opérations formelles** (12 à 16 ans)

Stade sensori-moteur (0 à 2 ans)

- Intelligence sans représentation ni langage
- Le fonctionnement intellectuel
 - se détermine en présence de l'objet
 - basé sur des perceptions et des **schèmes** d'action.
 - Début de la mise en relation entre les objets et les actes
- Notions de **réactions circulaires**
- Représentation du schème de l'objet permanent (18 mois 2 ans)

Stade préopératoire (2 à 6 ans)

- La fonction symbolique représentative va détacher la pensée de l'action
- Pensée prélogique, préopératoire
- 4 grands traits de raisonnement
 - l'animisme
 - le finalisme
 - l'artificialisme
 - le réalisme
- Pensée égocentrisme et intuitive

Stade des opérations concrètes (7 à 11 ans)

- Réversibilité de la pensée: opérations de classification de sériation
- Notion de permanence
- Condition nécessaire à toute activité relationnelle

La période des opérations formelles (11 / 12 ans – 16 ans)

Le raisonnement *hypothético-déductif* et la *pensée formelle* qui caractérisent cette période s'appliquent directement au contenu verbal ou au symbolisme mathématique et **ouvrent la voie à la construction d'hypothèses**. L'adolescent peut s'intéresser aux problèmes qui sont sans rapport avec sa réalité vécue au jour le jour, ce que ne peut pas faire l'enfant. Il peut se lancer dans l'élaboration de théories abstraites transformant le monde, par la pensée. Il peut se libérer à sa guise du réel.

- C'est à 12 ans que ce passage vers la pensée formelle se produit

Principales étapes du développement psychomoteur


<i>Age</i>	<i>Aptitudes motrices et sensorielles</i>	<i>Comportements adaptatifs et sociaux</i>
0 à 4 sem	Réflexes archaïques Hypotonie axiale Hypertonie des membres	Sourire endogène Sensible au regard, voix de sa mère
4 sem	Position tonique du cou Fixation visuelle	Suit les objets Sourit a sa mère
4 mois	Tenue de la tête Accommodation visuelle Posture symétrique	Sourire social spontané Mouvements des bras vers l'objet Joue avec ses mains

6 mois	Tient assis	Capture un jouet, secoue un hochet Porte les pieds à sa bouche Caresse l'image du miroir
9 mois	S'assied seul, grimpe Pointage, marionettes	Angoisse face à l'étranger Jeux sociaux
1 an à 18 mois	Marche Dit au revoir Lance une balle	Vocalise, Gribouille, imite Mange seul, donne
2 ans	Court, monte et descend un escalier Tours avec des cubes, joue au ballon	Habillage, obéit à un ordre simple Se réfère à soi par son nom
3 ans	Fait du tricycle Saute d'une petite hauteur	Mets ses chaussures, boutonage Attend son tour
4 ans	Descend un escalier un pied après l'autre Tient sur un pied quelques sec	Compte et nomme trois objets Joue avec ses pairs



Bayes

$$P(\text{hypothèses} / \text{données}) = \frac{P(\text{données} / \text{hypothèse}) P(\text{hypothèse})}{P(\text{données})}$$

$$P(\text{hypothèses} / \text{données}) = \frac{P(\text{données} / \text{hypothèse}) P(\text{hypothèse})}{P(\text{données})}$$


Fonction normalisatrice permettant à P h/d d'être en 0 et 1

Hypothèse : Perception ou une estimation. "Il y a un ours qui me poursuit à 30km/h"

Données: "mon oeil voit l'ours et sa vitesse"

$P(\text{données} / \text{hypothèse})$ = Compatibilité des données recueillies avec l'hypothèse = **FONCTION DE VRAISEMBLANCE** "je ne le vois pas, il va trop vite"

$P(\text{hypothèse})$ = la distribution de probabilité formé **A PRIORI**, c'est à dire avant toute donnée. Un ours dans la salle de cours ?

- Soit le cerveau est Bayésien
- Soit c'est son codage neuronal qui est bayésien

En tout cas le cerveau est une machine à estimer

Apprentissage est une consequence possible

- Supervisé : Les classes sont préétablies, il y a des modèles.
- Semi-Supervisé : soit l'étiquetage est partiel ou alors il est renforcé
- Non-Supervisé : Clusterisation, l'approche est alors PROBABILISTE et va déduire du sens ...

